

LES YEUX SANS VISAGE (1960) France
de GEORGES FRANJU

Avec Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob, Juliette Mayniel, Claude Brasseur.

Scénario d'après Boileau et Narcejac.

Images : Eugen Schüfftan ; musique : Maurice Jarre.

"Il fallait beaucoup d'audace, pour oser un tel film et le calme presque monstrueux de Pierre Brasseur pour le rendre supportable"

Victime d'un accident de la route, Christiane (Edith Scob, l'égérie de Franju) la fille unique du célèbre Professeur Genessier (Pierre Brasseur, sûrement son plus grand rôle au cinéma) vit recluse dans le domaine familial, un château sous la brume avec des colombes et une meute de chiens. Un masque cache son visage défiguré. Afin de redonner une vie normale à sa fille le professeur et sa fidèle assistante (Alida Valli, toujours aussi géniale) n'hésitent pas à enlever des jeunes femmes pour se livrer à des greffes du visage improbables.

Ici l'insolite, le réel et l'irréel coexistent comme dans "Judex". Il nous appartient d'exercer notre regard, d'éduquer notre œil pour déjouer les pièges du visible.

Chef d'œuvre du fantastique français de par son approche visuelle, avec les images du très grand Schüfftan, son ambiance si puissante et en même temps poétique avec le concours de l'écriture musicale de Maurice Jarre, la richesse du film provient de la démarche suggestive de son auteur, savoir capter le fantastique dans le quotidien. Réapprendre à voir les choses, leur aura, comme savaient le faire les grands maîtres du muet. Son actrice fétiche à la silhouette d'ange, Edith Scob, partant dans la nuit avec ses colombes dans "Les Yeux sans Visage", "Judex" avec sa tête d'oiseau de proie pénétrant dans la salle de bal, ou encore Gayle Hunnicutt glissant le long des murailles dans "Les Nuits rouges" sont des moments rares dans notre cinéma détenu le plus souvent par les rationalistes.

Le grand art de Franju fut de capter le mystère grâce à un simple angle de prise de vue insolite, telle cette voiture roulant silencieusement dont les pneus crissent sur les graviers puis s'arrête et nous savons que quelque chose de maléfique est relié à cette automobile par la qualité du regard comme ici dans "Les Yeux sans Visage".

Franju savait voir au-delà des choses. Tout se passait au niveau du choc physique, mais dans l'ailleurs.

